

**Jean Alain GOUDIABY**  
Enseignant-Chercheur  
Université Assane SECK de Ziguinchor  
BP: 523 Ziguinchor (Sénégal)  
ja.goudiaby@univ-zig.sn

## **Proposition de communication**

### **Atelier**

Fabrication et transmission des pratiques et savoirs scolaires et académiques dans  
des contextes transnationaux

### **Sous la responsabilité de**

Sarah Fichtner et Olivier Provini

## **Le REESAO et la tentative de définition d'un espace ouest africain de l'enseignement supérieur: harmoniser les pratiques pour des savoirs plus performants.**

Il semble admis que l'enseignement supérieur africain est en perpétuel mutation, en lien avec des impératifs internes et des injonctions externes. En réponse à ces mutations, certaines zones se sont structurées pour relever les défis de la visibilité, de la traçabilité, de la performance et de la qualité des formations. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre la naissance du **Réseau pour l'Excellence de l'Enseignement Supérieur en Afrique de l'Ouest** (REESAO) et l'intégration des universités au processus de Bologne (ou réforme LMD). L'idée défendue est que la qualité de l'enseignement supérieur passera aussi bien par la visibilisation des parcours de formation que par « enseigner autrement » et « étudier autrement », en faisant le mieux possible avec les moyens dont disposent les Etats tout en étant capable, à tout moment, de rendre compte de la manière avec laquelle les moyens sont utilisés.

La mise en réseau des universités ouest africaines, par l'intermédiaire du REESAO, insuffle de nouvelles pratiques qui affectent plus ou moins durablement la constitution de savoirs académiques (par exemple l'instauration de l'anglais et de l'informatique comme élément obligatoire dans les parcours).

En prenant appui sur le Sénégal et sur la structuration de ses universités publiques, nous montrons, à travers l'appartenance au REESAO et l'intégration dans le système LMD, que la fabrication et la transmission des pratiques et savoirs académiques suivent une dynamique d'adaptation et réadaptation au contexte national et transnational, un double jeu qui implique des négociations et du compromis. Ceci se

traduit, pour les acteurs locaux (enseignants, étudiants et administration locale), par des tensions et des querelles de légitimité que le pouvoir central tente de circonscrire.